**La Confiance** telle qu’enseignée par Jésus

dans

**Un Cours en Miracles**

Ce document contient des citations dans lesquelles la notation **CONFIANCE** est enseignée par Jésus dans **UN COURS EN MIRACLES.** La référence de chaque citation est basée sur le même système que celui présenté à la fin du Cours dans **NOTES,** (**T**: Texte **L :** Livre d’exercices **M :** Manuel pour enseignant. )

**1.** Voici le temps où une nouvelle année naîtra bientôt du temps du Christ. J'ai une parfaite confiance en toi pour faire tout ce que tu voudrais accomplir. Rien ne manquera, et tu rendras complet et ne détruiras pas. Dis, donc, à ton frère *: Je te donne au Saint-Esprit comme partie de moi-même. Je connais que tu seras délivré, à moins que je ne veuille t'utiliser pour m'emprisonner moi-même. Au nom de ma liberté, je choisis ta délivrance, parce que je reconnais que nous serons délivrés ensemble.* Ainsi l'année commencera dans la joie et la liberté. Il y a beaucoup à faire et nous avons été longtemps retardés. Accepte l'instant saint en cette année naissante, et prends ta place, si longtemps laissée non remplie, dans le Grand Éveil. Rends cette année différente en faisant que tout soit pareil. Et laisse toutes tes relations être rendues saintes pour toi . Telle est notre volonté. Amen.(T-15.XI.10) p.351-352

**2.** Le guérisseur qui se fie à sa propre capacité d'être prêt met en péril sa compréhension. Tu es en parfaite sécurité aussi longtemps que tu ne te soucies pas du tout d'être prêt mais continues d'avoir confiance en moi qui le suis. Si ton inclination à faire des miracles ne fonctionne pas correctement, c'est toujours parce que la peur a fait intrusion dans ta justesse d'esprit et l'a tournée sens dessus dessous. Toute forme de non-justesse d'esprit résulte de ton refus d'accepter l'Expiation pour toi-même. Si tu l'acceptes, par contre, tu es en position de reconnaître que ceux qui ont besoin de guérison sont simplement ceux qui ne se sont pas rendu compte que la justesse d'esprit *est* la guérison*.**La seule responsabilité du faiseur de miracles est d’accepter l’Expiation pour lui-même.* (T-2.V.4;5:1) p.27

**3.** Tes pas ont été mis avec sûreté sur la route qui mène le monde à Dieu. Ne te tourne pas vers des voies qui semblent te conduire ailleurs. Les rêves ne sont pas de dignes guides pour toi qui es le Fils de Dieu. N'oublie pas qu'Il a mis Sa Main dans la tienne, et qu'Il t'a donné tes frères en Sa confiance que tu es digne de Sa confiance en toi. Il ne peut pas S'être trompé. Sa confiance a rendu ton chemin certain et ton but sûr. Tu ne décevras ni tes frères ni ton Soi. Et maintenant Il demande seulement que tu penses à Lui un moment chaque jour, afin qu'Il puisse te parler et te dire Son Amour, en te rappelant comme Sa confiance est grande, comme Son Amour est sans limites. En ton Nom et au Sien, qui sont le même, nous nous exerçons avec joie à la pensée d'aujourd'hui *: Je céderai le pas et Le laisserai me guider dans la voie, Car je voudrais suivre la route qui mène à Lui.* (L-155.13;14) p. 304

**4*.*** *Père, ce que Tu as donné ne peut blesser, de sorte que le chagrin et la douleur doivent être impossibles. Que je ne manque pas de confiance en Toi aujourd'hui, n'acceptant que le joyeux pour Tes dons; n'acceptant que le joyeux pour la vérité*.(L-284.2) p.456

**5.** Tu n'as encore que très peu de confiance en moi, mais elle augmentera lorsque tu te tourneras de plus en plus souvent vers moi plutôt que vers ton ego pour être guidé. Les résultats te convaincront de plus en plus que ce choix est le seul choix sain que tu puisses faire.(T-4.VI.3 :1 et 2) p.72

**6.** Toutes les différences entre les Fils de Dieu sont temporaires. Néanmoins, dans le temps on peut dire que les enseignants avancés de Dieu ont les caractéristiques suivantes : I. Confiance :Voilà le fondement sur lequel repose leur aptitude à remplir leur fonction. La perception est le résultat de l'apprentissage. En fait, percevoir, *c'est* apprendre, parce que cause et effet ne sont jamais séparés. Les enseignants de Dieu ont confiance dans le monde, parce qu'ils ont appris qu'il n'est pas gouverné par les lois que le monde a inventées. Il est gouverné par un pouvoir qui est *en eux* mais non pas *d'eux*. C'est ce pouvoir qui garde toutes choses en sécurité. C'est par ce pouvoir que les enseignants de Dieu regardent un monde pardonné. Une fois qu'on a fait l'expérience de ce pouvoir, il est impossible de faire confiance à nouveau à sa propre petite force. (M-4.2.I.1;2 :1) p.9

**7.** Chaque petit don que tu fais à ton frère illumine le monde. Ne te soucie pas des ténèbres; détourne ton regard et porte-le sur ton frère. Et laisse les ténèbres être dissipées par Celui Qui connaît la lumière et la dépose doucement dans chaque sourire tranquille, de foi et de confiance, avec lequel tu bénis ton frère. ( T-22.VI.9 :9-11) p.516-517

**8.** Ma confiance en toi est plus grande que la tienne en moi pour le moment, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Ta mission est très simple. Il t'est demandé de vivre de façon à démontrer que tu n'es pas un ego, et je ne me trompe pas en choisissant les canaux de Dieu. Le Saint partage ma confiance et Il accepte mes décisions d'Expiation parce que ma volonté n'est jamais en désaccord avec la Sienne. J'ai dit plus tôt que je suis en charge de l'Expiation. C'est seulement parce que j'y ai complété mon rôle en tant qu'homme et que je peux maintenant le compléter par autrui. Les canaux que j'ai choisis ne peuvent faillir, parce que je leur prêterai ma force tant que la leur est insuffisante.. (T-4.VI.6) p.73

**9.** La joie est le résultat inévitable de la douceur. La douceur signifie que la peur est maintenant impossible, et qu’est-ce qui pourrait venir faire interférence avec la joie ? Les mains ouvertes de la douceur sont toujours pleines. Les doux n’éprouvent pas de douleur. Ils ne peuvent pas souffrir. Pourquoi ne seraient-ils pas joyeux ? Ils sont sûrs qu’ils aimés et qu’ils doivent être en sécurité. La joie accompagne la douceur aussi sûrement que le chagrin suit l’attaque. Les enseignants de Dieu ont confiance en Lui. (M-4.V.1 :1-9) p.14

**10.** Ne juge pas les paroles qui te viennent mais offre-les avec confiance. Elles sont beaucoup plus sages que les tiennes. Les enseignants de Dieu ont la Parole de Dieu derrière leurs symboles. Et Lui-même donne aux mots qu’ils utilisent le pouvoir de Son Pur-Esprit, les élevant de symboles in-signifiants à l’Appel du Ciel même. (M-21.5 :6-9) p. 56

**11.**. Le Saint-Esprit est parfaitement digne de confiance, comme tu l'es. Dieu Lui-même te fait confiance; que tu sois digne de confiance, donc, ne fait pas question. Cela restera toujours au-delà de toute question, si fort que tu le mettes en question. J'ai dit plus tôt que tu es la Volonté de Dieu. Sa Volonté n'est pas un vain souhait, et ton identification avec Sa Volonté n'est pas facultative, puisque c'est ce que tu es. (T-7.X.6 :1-5) p.144

**12.** Et maintenant je te place entre Ses mains, pour que tu Le suives fidèlement et Le prennes pour Guide à travers chaque difficulté et toutes les douleurs que tu pourrais penser réelles. Il ne te donnera pas de plaisirs qui passeront, car Il ne donne que l'éternel et le bon. Laisse-Le te préparer davantage. Il a mérité ta confiance en te parlant quotidiennement de ton Père, de ton frère et de ton Soi. Il continuera. Maintenant tu avances avec Lui, aussi certain que Lui de où tu vas; aussi sûr que Lui de comment tu devrais procéder; aussi confiant qu'il l'est dans le but et dans ta sûre arrivée à la fin. La fin est certaine et les moyens le sont aussi. À cela nous disons : Amen. Il te sera dit exactement ce que Dieu veut pour toi chaque fois qu'il y aura un choix à faire. Et Il parlera pour Dieu et pour ton Soi, garantissant ainsi que l'enfer ne te réclamera pas et que chaque choix que tu fais mettra le Ciel un peu plus à ta portée. À partir de maintenant, nous allons avec Lui en nous tournant vers Lui pour être guidés, pour la paix et pour une sûre direction. La joie nous accompagne en chemin. Car nous allons vers notre demeure où nous trouverons une porte ouverte que Dieu a gardée non fermée pour nous accueillir. Nous Lui confions nos voies et nous disons : Amen. En paix nous poursuivrons dans Sa voie et Lui confierons toutes choses. Avec confiance nous attendons Ses réponses en demandant Sa Volonté dans tout ce que nous faisons. Il aime le Fils de Dieu comme nous voudrions l'aimer. Et Il nous enseigne comment le contempler par Ses yeux et l'aimer comme Il l'aime. Tu ne vas pas seul. Les anges de Dieu volent tout près et tout autour de toi. Son Amour t'entoure et de ceci tu peux être sûr : que jamais je ne te laisserai inconsolé. (Épilogue.4;5;6 ) p.505-506

**13.** Il est difficile de percevoir la maladie comme un faux témoin, parce que tu ne te rends pas compte qu'elle ne correspond pas du tout à ce que tu veux. Ce témoin, donc, paraît être innocent et digne de confiance parce que tu ne l'as pas sérieusement contre-interrogé. Si tu l'avais fait, tu ne considérerais pas la maladie comme un témoin si solide en faveur des vues de l'ego. Il serait plus honnête d'affirmer que ceux qui veulent l'ego sont prédisposés à le défendre. Par conséquent, leur choix de témoins devrait être suspect dès le début. L'ego n'appelle pas de témoins qui nuiraient à sa cause, pas plus que le Saint-Esprit. J'ai dit que le jugement est la fonction du Saint-Esprit, fonction pour laquelle Il est parfaitement qualifié. Comme juge, l'ego rend tout sauf un jugement impartial. Quand l'ego appelle un témoin, il s'en est déjà fait un allié. (T-8.VIII.4) p.167

**14.** Le salut est renaissance de l'idée que personne ne peut perdre pour que quiconque gagne. Et tous *doivent* gagner, si quiconque doit être gagnant. Ici est rétablie la santé d'esprit. Et sur cette seule pierre de vérité, la foi en l'éternelle santé d'esprit de Dieu peut reposer dans une parfaite confiance et une paix parfaite. La raison est satisfaite, car toutes les croyances insanes peuvent être corrigées ici. Et le péché doit être impossible, si cela est vrai. Voilà la pierre sur laquelle repose le salut, la position élevée d'où le Saint-Esprit donne une signification et une direction au plan dans lequel ta fonction particulière a un rôle. Car ici ta fonction particulière est rendue entière, parce qu'elle partage la fonction du tout. (T-25.VII.12) p.572

**15.** Comprends que le Saint-Esprit ne manque jamais de donner le don de la vue à ceux qui pardonnent. Crois qu'il ne te décevra pas maintenant. Tu as pardonné au monde. Il sera avec toi tandis que tu regardes et attends. Il te montrera ce que voit la véritable vision. C'est Sa Volonté, et tu t'es joint à Lui. Attends-Le patiemment. Il sera là. La lumière est venue. Tu as pardonné au monde. Dis-Lui que tu sais que tu ne peux pas échouer parce que tu as confiance en Lui. Et dis-toi que tu attends en toute certitude de voir le monde qu'il t'a promis. Désormais, tu verras différemment. Aujourd'hui la lumière est venue. Et tu verras le monde qui t'a été promis depuis le commencement des temps, et dans lequel la fin des temps est assurée. (L-75.7 :2-11;8) p.136

**16.** C'est en acceptant ma fonction que je verrai la lumière en moi. Et dans cette lumière ma fonction apparaîtra clairement et parfaitement non ambiguë à mes yeux. Mon acceptation ne dépend pas du fait que je reconnais ce qu'est ma fonction, car je ne comprends pas encore le pardon. Or j'ai confiance en ce que, dans la lumière, je la verrai telle qu'elle est. Voici quelques formes concrètes suggérées pour utiliser cette idée : *Que cela m'aide à apprendre ce que le pardon signifie. Que je ne sépare pas ma fonction de ma volonté. Je n'utiliserai pas ceci dans un but étranger.* (L-81.3(62) :2-5;4) p.150

**17.** *Père, je voudrais accepter Tes dons aujourd'hui. Je ne les reconnais pas. Or j'ai confiance en ce que Toi Qui les as faits me fourniras les moyens par lesquels je peux les contempler, en voir la valeur et les chérir comme étant les seules choses que je veux.* ( L-316.2) p.475

**18.** Il est difficile de comprendre ce que signifie réellement : «Le Royaume des Cieux est en toi. » C'est parce que ce n'est pas compréhensible pour l'ego, qui l'interprète comme si quelque chose d'extérieur était à l'intérieur, et cela ne signifie rien. Le mot «en» n'est pas nécessaire. Le Royaume des Cieux est toi. Qu'est-ce d'autre que toi que le Créateur a créé, et qu'est-ce d'autre que toi qui est Son Royaume? Voilà tout le message de l'Expiation; un message qui dans sa totalité transcende la somme de ses parties. Toi aussi, tu as un Royaume que ton pur-esprit a créé. Il n'a pas cessé de créer à cause des illusions de l'ego. Tes créations ne sont pas plus sans père que tu ne l'es. Ton ego et ton pur-esprit ne seront jamais co-créateurs, mais ton pur-esprit et ton Créateur le seront toujours. Aie confiance en ce que tes créations sont autant en sécurité que tu l'es. *Le Royaume est parfaitement uni et parfaitement protégé, et l'ego ne prévaudra point contre lui. Amen.* (T-4.III.1) p.64

**19.** J'ai déjà brièvement parlé d'être prêt, mais cela aiderait peut-être d'apporter ici quelques précisions supplémentaires. Être prêt n'est que le préalable de l'accomplissement. Il ne faudrait pas confondre les deux. Aussitôt que survient un état dans lequel l'esprit est prêt, il y a généralement un désir d'accomplissement jusqu'à un certain degré, mais il n'est certainement pas nécessairement indivisé. Cet état n'implique pas plus qu'un potentiel de changement d'esprit. La confiance ne peut pas se développer pleinement jusqu'à ce que la maîtrise ait été accomplie. Nous avons déjà tenté de corriger l'erreur fondamentale voulant que la peur peut être maîtrisée, et nous avons souligné que la seule maîtrise véritable est par l'amour. Être prêt n'est que le commencement de la confiance. Tu penses peut-être qu'un temps extrêmement long est nécessaire entre l'être-prêt et la maîtrise, mais laisse-moi te rappeler que le temps et l'espace sont sous mon contrôle. (T-2.VII.7) p.35-36

**20.** Console-toi et sens le Saint-Esprit veillant sur toi avec amour et une parfaite confiance en ce qu'il voit. Il connaît le Fils de Dieu et Il partage la certitude de Son Père que l'univers repose en sécurité et en paix entre ses douces mains. Considérons maintenant ce qu'il doit apprendre pour partager la confiance de son Père en lui. Qu'est-il, pour que le Créateur de l'univers la lui offre et connaisse qu'elle repose en sûreté ? Il ne se regarde pas lui-même tel que son Père le connaît. Or il est impossible que la confiance de Dieu soit mal placée. (T-20.V.8) p.466-467

**21.** Ne regarde pas en arrière, sauf avec honnêteté. Et quand une idole te tente, pense à ceci *: En aucun temps aucune idole ne t'a jamais apporté autre chose que le «don» de culpabilité. Pas une n'a été achetée à d'autre coût que la douleur, et jamais tu n'as été seul à payer*. Sois donc miséricordieux envers ton frère. Ne choisis pas une idole sans penser, et souviens-toi qu'il paiera le coût aussi bien que toi. Car il sera retardé quand tu regardes en arrière, et tu ne percevras pas à Qui appartient la main aimante que tu tiens. Regarde donc en avant; fais route avec confiance et le cœur heureux battant d’espoir et non martelé par la peur. (T-30.V.10) p.685

**22.** Nous essaierons en fait d'entendre la Voix de Dieu te Le rappeler et te rappeler ton Soi. Nous nous approcherons avec confiance de cette pensée des plus heureuses et des plus saintes, connaissant qu'en ce faisant nous joignons notre volonté à la Volonté de Dieu. Il veut que tu entendes Sa Voix. Il te L'a donnée pour qu'Elle soit entendue. (L-49.3 :2-5) p.80

**23.** Maintenant nous venons à Lui avec Sa seule Parole à l'esprit et dans nos cœurs, et nous attendons qu'il fasse le pas vers nous dont Il nous a dit, par Sa Voix, qu'il ne manquerait pas de le faire quand nous L'inviterions. Il n'a pas laissé Son Fils dans toute sa folie ni trahi sa confiance en Lui.Et maintenant nous attendons en silence, inapeurés et certains de Ta venue. Nous avons cherché à trouver notre voie en suivant le Guide Que Tu nous as envoyé. Nous ne connaissions pas la voie, mais Tu ne nous as pas oubliés. Et nous savons que Tu ne nous oublieras pas maintenant. Nous demandons seulement que soient tenues Tes anciennes promesses, que Ta Volonté est de tenir. En demandant cela, notre volonté est la Tienne. Le Père et le Fils, Dont la sainte Volonté a créé tout ce qui est, ne peuvent échouer en rien. Avec cette certitude, nous entreprenons ces quelques derniers pas vers Toi en nous reposant avec confiance sur Ton Amour, qui ne faillira pas au Fils qui T'appelle.( Deuxième partie.Introduction.4 :1-2;7) p.415-416

**24.** Quand la vérité est venue, elle ne reste pas un moment pour ensuite disparaître ou changer en autre chose. Elle ne vire pas ni ne change sa forme, ni ne vient et va puis va et vient à nouveau. Elle reste exactement telle qu'elle a toujours été, fiable en chaque besoin, digne d'une confiance parfaite parmi tous les semblants de difficultés et les doutes que les apparences que le monde présente engendrent. Ils s'envolent simplement quand la vérité corrige les erreurs dans ton esprit. La vérité corrigera toutes les erreurs dans ton esprit qui te disent que tu pourrais être à part de Lui. C'est à Lui que tu parles aujourd'hui et fais la promesse de laisser Sa fonction s'accomplir par toi. Partager Sa fonction, c'est partager Sa joie. Sa confiance est avec toi lorsque tu dis *: La vérité corrigera toutes les erreurs dans mon esprit, Et je me reposerai en Celui Qui est mon Soi*. Puis laisse-Le te conduire doucement à la vérité, qui t'enveloppera et te donnera une paix si profonde et tranquille que c'est à regret que tu retourneras à ton monde familier. N'oublie pas ta fonction pour aujourd'hui. Chaque fois que tu te dis avec confiance : « La vérité corrigera toutes les erreurs dans mon esprit», tu parles pour le monde entier et pour Celui Qui voudrait délivrer le monde, comme Il voudrait te rendre libre. (L-107.4;9;11) p. 198-199-200

**25.** Le monde finira quand son système de pensée aura été complètement renversé. D'ici là, des bribes et des morceaux de sa pensée continueront de paraître sensés. La leçon finale, qui apporte la fin du monde, ne peut être saisie par ceux qui ne sont pas encore prêts à quitter le monde et à aller au-delà de sa minuscule portée. Quelle est donc la fonction de l'enseignant de Dieu dans cette dernière leçon? Il a simplement besoin d'apprendre comment l'approcher; d'être désireux d'aller dans cette direction. Il a simplement besoin d'avoir confiance en ce que si la Voix de Dieu lui dit que c'est une leçon qu'il peut apprendre, il peut l'apprendre. Il ne la juge ni difficile ni facile. Son Enseignant la lui indique et il a confiance en ce **qu'Il lui montrera comment l'apprendre.** (M-14.4) p. 39

**26.** C'est en cela que l'enseignant de Dieu doit être confiant. C'est ce que signifie réellement l'énoncé que la seule responsabilité du faiseur de miracles est d'accepter l'Expiation pour lui-même. L'enseignant de Dieu est un faiseur de miracles parce qu'il donne les dons qu'il a reçus. Or il doit d'abord les accepter. Il n'a pas besoin de faire plus, et il n'y a rien de plus qu'il puisse faire. En acceptant la guérison, il peut la donner. Une des tentations les plus difficiles à reconnaître est que douter d'une guérison à cause de l'apparente continuation des symptômes est une erreur sous la forme d'un manque de confiance. Comme tel, c'est une attaque. Habituellement, cela semble être exactement le contraire. Il semble déraisonnable au début de se faire dire que de continuer à se préoccuper est une attaque. Cela a toutes les apparences de l'amour. Or l'amour sans la confiance est impossible; et le doute et la confiance ne peuvent coexister. Et la haine doit être l'opposé de l'amour, indépendamment de la forme qu'elle prend. Ne doute pas du don et il est impossible de douter de son résultat. Telle est la certitude qui donne aux enseignants de Dieu le pouvoir d'être des faiseurs de miracles, car ils ont mis leur confiance en Lui. (M-7.3 :1-6;4) p. 24-25

**27.** Chacun dans le monde doit jouer son rôle dans sa rédemption, afin de reconnaître que le monde a été rédimé. Tu ne peux pas voir l'invisible. Or si tu vois ses effets, tu connais qu'il doit être là. En percevant ce qu'il fait, tu reconnais son être. Et c'est à ce qu'il fait que tu apprends ce qu'il est. Tu ne peux pas voir tes forces, mais tu prends confiance en leur existence au fur et à mesure qu'elles te permettent d'agir. Et les résultats de tes actions, tu *peux* les voir. (T-12.VII.2) p. 246-247

**28.** Qu'il est doux de décider toutes choses par Celui Dont l'Amour égal est donné à tous également ! Il ne te laisse personne en dehors de toi. Ainsi Il te donne ce qui t'appartient, parce que ton Père voudrait que tu le partages avec Lui. En tout laisse-Le te conduire, et ne reviens pas là-dessus. Aie confiance en ce qu'il te répondra rapidement, sûrement, et avec Amour pour tous ceux qui seront touchés d'une façon ou d'une autre par la décision. Et chacun le sera.Chaque fois que tu as des doutes sur ce que tu devrais faire, pense à Sa Présence en toi et dis-toi ceci, et seulement ceci *: Il me conduit et Il connaît la voie, que moi je ne connais pas. Or ce qu'il voudrait que j'apprenne, jamais Il ne le gardera loin de moi.* *Ainsi j'ai confiance en ce qu'Il me communiquera tout ce qu'Il connaît pour moi.* Puis laisse-Le t'enseigner tranquillement comment percevoir ta non-culpabilité, qui est déjà là. (T-14.III.17 :1-6;19) p. 297-298

**29.** Sois confiant en ce que tu n'as jamais perdu ton Identité ni les extensions qui La maintiennent entière et en paix. Les miracles sont une expression de cette confiance. Ils reflètent à la fois ta propre identification avec tes frères et la conscience que ton identification est maintenue par l'extension. Le miracle est une leçon de perception totale. En incluant n'importe quelle partie de la totalité dans cette leçon, tu as inclus le tout. (T-7.IX.7) p. 142-143

**30.** La mort est une pensée qui prend de nombreuses formes, souvent non reconnues. Elle peut apparaître sous forme de chagrin, de peur, d'anxiété ou de doute; de colère, d'absence de foi ou de manque de confiance; de souci des corps, d'envie et sous toutes les formes où le souhait d'être tel que tu n'es pas peut venir te tenter. Toutes ces pensées ne sont que des reflets du culte de la mort comme sauveuse et comme donneuse de délivrance. Les frêles, les impuissants et les malades s'inclinent devant son image en pensant qu'elle seule est réelle, inévitable et digne de leur confiance. Car elle seule est sûr de venir. Voudrais-tu t'incliner devant de telles idoles ? Ici la force et la puissance de Dieu Lui-même sont perçues au-dedans d'une idole faite de poussière. (L-163.1;2 :3-4;4 :1-2) p.321

**31.** Aussi souvent que tu le peux, rappelle-toi que tu as un but aujourd'hui, un but qui donne une valeur particulière à ce jour pour toi-même et pour tous tes frères. Ne laisse pas ton esprit oublier ce but trop longtemps, mais dis-toi *: Tout ce que je donne est donné à moi-même. L'Aide dont j'ai besoin pour apprendre que cela est vrai est avec moi maintenant. Et je Lui ferai confiance.* Puis passe un moment tranquille, ouvrant ton esprit à Sa correction et à Son Amour. Et ce que tu entendras de Lui, tu le croiras, car ce qu’Il donne sera reçu par toi. (L-126.11) p.234-235

**32.** Nous ne regardons ni en avant ni en arrière. Nous regardons droit dans le présent. Et nous faisons confiance à l'expérience que nous demandons maintenant. Notre impeccabilité n'est que la Volonté de Dieu. En cet instant notre vouloir ne fait qu'un avec le Sien*. J'ai confiance en mes frères, qui ne font qu'un avec moi.* (L-181.9 :4-8;6 :5) p.350

**33*.*** *Père, je viens à Toi aujourd'hui chercher la paix que Toi seul peux donner. Je viens en silence. Dans la quiétude de mon cœur, les replis les plus profonds de mon esprit*, *j'attends d'entendre Ta Voix. Mon Père, parle-moi aujourd'hui. Je viens entendre Ta Voix dans le silence et la certitude et l'amour, sûr que Tu entendras mon appel et me répondras*. Maintenant, nous attendons calmement. Dieu est ici, parce que nous attendons ensemble. Je suis sûr qu'il te parlera, et tu entendras. Accepte ma confiance, car c'est la tienne. Nos esprits sont joints. Nous attendons avec une seule intention : d'entendre la réponse de notre Père à notre appel, de laisser nos pensées être calmes et trouver Sa paix, de L'entendre nous parler de ce que nous sommes et Se révéler Lui-même à Son Fils. (L-221.1;2) p.419

**34*.*** *Père, comme c'est calme aujourd'hui! Comme toutes choses tranquillement se mettent en place! Voici le jour qui a été choisi pour être le moment où j'en viens à comprendre la leçon qui enseigne que je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit. En Toi chaque choix est déjà fait. En Toi chaque conflit a été résolu. En Toi tout ce que j'espère trouver m'est déjà donné. Ta paix est la mienne. Mon cœur est tranquille et mon esprit est au repos. Ton Amour est le Ciel, et Ton Amour est le mien*. Le calme d'aujourd'hui nous donnera l'espoir d'avoir trouvé la voie et d'y avoir voyagé loin vers un but entièrement certain. Aujourd'hui nous ne douterons pas de la fin que Dieu Lui-même nous a promise. Nous Lui faisons confiance, ainsi qu'à notre Soi, Qui est encore un avec Lui. (L-286.1;2) p.457

**35.** Tous les autres traits des enseignants de Dieu reposent sur la confiance. Une fois que celle-ci est acquise, les autres ne peuvent manquer de suivre. Seuls ceux qui ont confiance peuvent se permettre l'honnêteté, car eux seuls peuvent en voir la valeur. Le conflit est le résultat inévitable de la tromperie de soi, et la tromperie de soi est malhonnêteté. Il n'y a pas de défi pour un enseignant de Dieu. Le défi suppose le doute, et la confiance sur laquelle les enseignants de Dieu se reposent rend le doute impossible. Par conséquent, ils ne peuvent que réussir. En cela, comme en toutes choses, ils sont honnêtes. Ils ne peuvent que réussir, parce qu'ils ne font jamais leur seule volonté. Ils choisissent pour l'humanité tout entière; pour le monde entier et toutes choses en lui; pour l'inchangeant et l'inchangeable au-delà des apparences; et pour le Fils de Dieu et son Créateur. Comment pourraient-ils ne pas réussir? Ils choisissent en parfaite honnêteté, sûrs de leur choix d’eux-mêmes. (M-4.II.1 :1-3;2 :4-12) p. 12

**36.** Qui assume un pouvoir qu'il ne possède pas se trompe soi-même. Or accepter le pouvoir que Dieu lui a donné, ce n'est que reconnaître son Créateur et accepter Ses dons. Et Ses dons n'ont pas de limite. Demander au Saint-Esprit de décider pour toi, c'est simplement accepter ton véritable héritage. Cela signifie-t-il que tu ne peux rien dire sans Le consulter? Bien sûr que non ! Cela ne serait guère pratique, et c'est du pratique que ce cours se soucie le plus. Si tu as pris l'habitude de demander de l'aide quand et où tu le peux, tu peux avoir confiance en ce que la sagesse te sera donnée quand tu en auras besoin. Prépare-toi pour cela chaque matin; souviens-toi de Dieu quand tu le peux au cours de la journée; demande l'aide du Saint-Esprit quand tu peux le faire et le soir remercie-Le de t'avoir guidé. Et ta confiance sera certes bien fondée. (M-29.5) p. 73

**37*.*** *Je ne comprenais pas ce qui me rendait libre, ni ce qu'est ma liberté ni où chercher pour la trouver. Père, j'ai cherché en vain jusqu'à ce que j'entende Ta Voix me dirigeant. Maintenant je ne voudrais plus me guider moi-même. Car je n'ai ni fait ni compris la voie qui mène à trouver ma liberté. Mais j'ai confiance en Toi. Toi Qui m'as doté de ma liberté comme Ton saint Fils, Tu ne seras pas perdu pour moi. Ta Voix me dirige et la voie vers Toi m'est enfin ouverte et claire. Père, ma liberté est en Toi seul. Père, c'est ma volonté de retourner*. (L-321.1) p. 479

**38.**  J'ai confiance en mes frères, qui ne font qu'un avec moi*. Il n'en est pas un qui ne soit mon frère. Je suis doté d'unité avec l'univers et Dieu, mon Père, seul Créateur du tout qui est mon Soi, à jamais Un avec moi.* Je ne suis pas un corps. Je suis libre. Car je suis encore tel que Dieu m'a créé. (L-201.1(181) p .405

**39.** Aie confiance en ton Père aujourd'hui et sois certain qu'il t'a entendu et t'a répondu. Tu ne reconnais peut-être pas encore Sa réponse, mais tu peux certes être sûr qu'elle t'est donnée et que tu la recevras. Essaie, tout en tentant d'aller au travers les nuages jusqu'à la lumière, de garder cette confiance à l'esprit. Essaie de te souvenir que tu joins enfin ta volonté à Celle de Dieu. Essaie de garder clairement à l'esprit la pensée que ce que tu entreprends avec Dieu doit réussir. Puis laisse la puissance de Dieu agir en toi et par toi, afin que Sa volonté et la tienne soient faites. (L-69.8) p. 120

**40.** Ne pense pas que la voie vers les portes du Ciel soit le moindrement difficile. Rien de ce que tu entreprends avec un but certain, une grande résolution et une confiance heureuse, en tenant la main de ton frère et en accordant ton pas avec le chant du Ciel, n'est difficile à faire. Mais il est certes difficile de s'égarer, seul et misérable, sur une route qui mène à rien et n'a pas de but. (T-26.V.2 :4-6) p. 589-590

**41.** La lumière ne peut pas entrer dans les ténèbres quand un esprit croit dans les ténèbres et ne veut pas en lâcher prise. La vérité ne lutte pas contre l'ignorance, et l'amour n'attaque pas la peur. Ce qui n'a pas besoin de protection ne se défend pas. Les défenses sont faites par toi. Dieu ne les connaît pas. Le Saint-Esprit utilise les défenses au nom de la vérité uniquement parce que c'est contre elle que tu les as faites. La perception qu'Il en a, conformément à Son but, les change simplement en un appel pour cela même qu'elles t'ont servi à attaquer. Les défenses, comme tout ce que tu as fait, doivent être doucement tournées vers ton propre bien, traduites par le Saint-Esprit de moyens de destruction de soi en moyens de préservation et de délivrance. Sa tâche est considérable, mais la puissance de Dieu est avec Lui. Par conséquent, elle Lui est si facile qu'elle était accomplie dès l'instant où elle Lui fut donnée pour toi . Ne t'attarde pas dans ton retour à la paix en te demandant comment Il peut accomplir ce que Dieu Lui a donné à faire . Laisse cela à Celui Qui connaît. Il ne t'est pas demandé de faire toi-même des tâches considérables. Il t'est simplement demandé de faire le peu qu'Il te suggère de faire, ayant confiance en Lui au point de croire un tant soit peu que, s'Il le demande, tu peux le faire . Tu verras comme il est facile d'accomplir tout ce qu’Il demande. (T-14.VII.5) p. 308

**42.** Tu ne peux pas plus prier pour toi seul que tu ne peux trouver la joie pour toi seul. La prière est une ré-affirmation de l'inclusion, dirigée par le Saint-Esprit selon les lois de Dieu. Le salut est de ton frère. Le Saint-Esprit S'étend de ton esprit au sien, et te répond. Tu ne peux pas entendre la Voix pour Dieu en toi seul, parce que tu n'es pas seul. Et Sa réponse est seulement pour ce que tu es. Tu ne connaîtras pas la confiance que j'ai en toi à moins que tu ne l'étendes. Tu ne te fieras pas à la direction du Saint-Esprit ni ne croiras qu'elle est pour toi à moins de l'entendre en autrui. Elle doit être pour ton frère *parce* qu'elle est pour toi. Dieu aurait-Il créé une Voix pour toi tout seul ? Pourrais-tu entendre Sa réponse, sauf comme Il répond à tous les Fils de Dieu? Entends ton frère dire ce que tu voudrais que je t'entende dire, car tu ne voudrais pas que je sois trompé. (T-9.II.6) p. 177

**43.** Notre mission est d'échapper de la crucifixion et non de la rédemption. Aie confiance en mon aide, car je n'ai pas marché seul et je marcherai avec toi comme notre Père a marché avec moi. Ne connais-tu pas que j'ai marché avec Lui dans la paix? Et cela ne signifie-t-il pas que la paix vient avec *nous* dans ce voyage? Il n'y a pas de crainte dans l'amour parfait. Nous ne ferons que rendre parfait pour toi ce qui est déjà parfait en toi. Tu ne crains pas l'inconnu mais le connu. Tu n'échoueras pas dans ta mission parce que je n'ai pas échoué dans la mienne. Fais-moi seulement un peu confiance, au nom de la confiance complète que j'ai en toi, et ensemble nous accomplirons facilement le but de perfection. Car la perfection *est*, et ne peut être niée. Nier le déni de la perfection n'est pas aussi difficile que de nier la vérité, et tu croiras ce que nous pouvons accomplir ensemble quand tu le verras accompli. (T-12.II.7 :4-6;8) p. 236

**44.** Voici une phase cruciale de ce cours, car ici la séparation entre toi et l'ego doit être rendue complète. Car si tu as les moyens de laisser s'accomplir le but du Saint-Esprit, ils peuvent être utilisés. Et par leur utilisation tu gagneras confiance en eux. Or pour l'ego cela doit être impossible, et nul n'entreprend de faire ce qui est sans espoir de jamais être accompli. Tu connais, *toi*, que ce que veut ton Créateur est possible, mais ce que tu as fait croit qu'il n'en est rien. Maintenant tu dois choisir entre toi-même et une illusion de toi-même. L'un ou l'autre, pas les deux. Il ne sert à rien d'essayer d'éviter cette seule décision. Elle doit être prise. La foi et la croyance peuvent aller d'un côté ou de l'autre, mais la raison te dit que la misère se trouve d'un seul côté et la joie de l'autre. (T-22.II.6) p. 506

**45.** Pense seulement comme tu dois être saint, toi de qui la Voix pour Dieu appelle ton frère avec amour, pour que tu éveilles en lui la Voix qui répond à ton appel! Et pense comme il doit être saint quand dort en lui ton propre salut, joint à sa liberté ! Si fort que tu le souhaites condamné, Dieu est en lui. Et tu ne connaîtras jamais qu'il est aussi en toi tant que tu attaques la demeure qu'il a choisie et livres bataille à Son hôte. Regarde-le doucement. Qui porte le Christ en lui, regarde-le avec des yeux remplis d'amour, afin de contempler sa gloire et de te réjouir que le Ciel ne soit pas séparé de toi. Est-ce trop demander qu'un peu de confiance pour celui qui t'apporte le Christ, afin que tous tes péchés te soient pardonnés sans qu'il en reste un seul que tu chérisses encore ? N'oublie pas qu'une ombre tenue entre ton frère et toi obscurcit la face du Christ et la mémoire de Dieu. Les troquerais-tu contre une haine ancienne ? La terre sur laquelle tu te tiens est une terre sainte à cause d'Eux, Qui Se tiennent là avec toi et l'ont bénie de Leur innocence et de Leur paix. (T-26.IX.1;2) p. 601

**46.** L'esprit qui planifie refuse ainsi de permettre le changement. Ce qu'il a appris auparavant devient une base pour ses buts futurs. Son expérience passée dirige son choix de ce qui arrivera. Et il ne voit pas qu'ici et maintenant est tout ce dont il a besoin pour garantir un futur tout à fait différent du passé, sans continuité des vieilles idées et croyances malades. L'anticipation n'y joue aucun rôle, car la confiance présente indique la voie. Que ne pourrais-tu accepter, si seulement tu savais que tout ce qui arrive, tous les événements, passés, présents et à venir, sont planifiés avec douceur par Celui Dont le seul but est ton bien? Peut-être as-tu mal compris Son plan, car jamais Il ne t'offrirait la douleur. Mais tes défenses ne t'ont pas laissé voir Sa bénédiction aimante luisant sur chaque pas que tu as jamais fait. Alors que tu faisais des plans de mort, Il te conduisait doucement vers la vie éternelle. (L-135.16;18) p. 262-263

**47*.*** *Père, Ta confiance en moi a été si grande que je dois en être digne. Tu m'as créé et Tu me connais tel que je suis. Et pourtant Tu as placé le salut de Ton Fils entre mes mains et le laisses reposer sur ma décision. Je dois certes être bien aimé de Toi. Et je dois être ferme aussi en sainteté, pour que Tu me donnes Ton Fils avec la certitude qu'il est en sécurité, Lui Qui fait encore partie de Toi et pourtant est à moi, parce qu'il est mon Soi.* Ainsi donc, encore une fois aujourd'hui, nous nous arrêtons pour penser combien notre Père nous aime. Et combien Son Fils Lui reste cher, créé par Son Amour et Dont l'Amour est rendu complet en lui. (L-238.1;2) p. 428

**48.** Le terme de générosité a une signification particulière pour l'enseignant de Dieu. Ce n'est pas la signification habituelle du mot; en fait, c'est une signification qui doit être apprise, et apprise très soigneusement. Comme tous les autres attributs des enseignants de Dieu, celui-ci repose en définitive sur la confiance, car sans confiance nul ne peut être généreux au vrai sens du terme. Pour le monde, la générosité signifie « donner » dans le sens d'« abandonner». Pour les enseignants de Dieu, elle signifie donner afin de garder. (M-4.VII.1 :1-5) p. 15

**49.** Nul enseignant de Dieu ne devrait être déçu s'il a offert la guérison et qu'il ne semble pas qu'elle ait été reçue. Ce n'est pas à lui de juger quand son don devrait être accepté. Qu'il soit certain qu'il a été reçu, et qu'il ait confiance en ce qu'il sera accepté quand il sera reconnu pour une bénédiction et non une malédiction Ce n'est pas la fonction des enseignants de Dieu d'évaluer le résultat de leurs dons. Leur fonction est simplement de les donner. Une fois qu'ils ont fait cela, ils ont aussi donné le résultat, car il fait partie du don. Nul ne peut donner s'il se préoccupe du résultat de donner. Cela est une limitation de l'acte même de donner, et ni le donneur ni le receveur n'aurait le don. La confiance est une partie essentielle de donner; en fait, c'est la partie qui rend le partage possible, la partie qui garantit que le donneur ne perdra pas mais ne fera qu'y gagner. Qui fait un don puis reste là pour s'assurer qu'il est utilisé comme le donneur le juge approprié? Cela n'est pas donner mais emprisonner. C'est le renoncement à toute préoccupation au sujet du don qui fait qu'il est véritablement donné. Et c'est la confiance qui rend possible le véritable don. (M-6.2 :7-9;3;4 :1-2) p. 22-23

**50.** Il t'est demandé de faire confiance au Saint-Esprit seulement parce qu'il parle pour toi. Il est la Voix pour Dieu, mais n'oublie jamais que Dieu n'avait pas pour Volonté d'être seul. Il partage Sa Volonté avec toi; Il ne te l'impose pas. Souviens-toi toujours que ce qu'il donne, Il le garde, si bien que rien de ce qu'il donne ne peut Le contredire. Toi qui partages Sa vie, tu dois la partager pour la connaître, car partager, *c'est* connaître. Béni sois-tu qui apprends qu'entendre la Volonté de ton Père, c'est connaître la tienne. Car ta volonté est d'être comme Lui, Dont la Volonté est qu'il en soit ainsi. La Volonté de Dieu est que Son Fils soit un, et uni avec Lui dans Son Unité. C'est pourquoi guérir est le début de la re-connaissance que ta volonté est la Sienne. (T-11.I.11) p. 210-211

**51.** Comme toi, ma foi et ma croyance sont centrées sur ce qui est mon trésor. La différence, c'est que j'aime *seulement* ce que Dieu aime avec moi; et à cause de cela, bien au-delà de l'estime que tu te portes à toi-même, et jusqu'à la valeur que Dieu a placée en toi, tu es mon trésor. J'aime tout ce qu'il a créé et à cela j'offre toute ma foi et ma croyance. Ma foi en toi est aussi forte que tout l'amour que je donne à mon Père. Ma confiance en toi est sans limite, et sans la crainte que tu ne m'entendes pas. Je rends grâce au Père de ta beauté, et des nombreux dons que tu me permettras d'offrir au Royaume en l'honneur de son entièreté qui est de Dieu. (T-13.X.13) p. 284

**52.** Le seul problème restant que tu as, c'est que tu vois un intervalle entre le moment où tu pardonnes et celui où tu recevras le bénéfice d'avoir confiance en ton frère. Cela ne fait que refléter le petit peu que tu voudrais garder entre toi et ton frère, afin que toi et lui soyez un petit peu séparés. Car le temps et l'espace sont une seule illusion, qui prend des formes différentes. Si elle a été projetée au-delà de ton esprit, tu penses que c'est le temps. Plus elle est rapprochée d'où elle est, plus tu y penses en tant qu'espace. Il y a une distance que tu voudrais garder à part de ton frère, et tu perçois cet espace comme étant le temps parce que tu crois encore que tu es extérieur à ton frère. Cela rend la confiance impossible. Et tu ne peux pas croire que la confiance réglerait chaque problème maintenant. Ainsi tu penses qu'il est plus sûr de rester un peu prudent et un peu attentif aux intérêts perçus comme étant séparés. À partir de cette perception, tu ne peux pas concevoir de gagner ce que le pardon offre *maintenant*. L'intervalle que tu penses y avoir entre le donner et le recevoir du don semble être un intervalle dans lequel tu sacrifies et perds. Tu vois un salut ultérieur, et non des résultats immédiats. (T-26.VIII.1;2) p. 599

**53.** Chaque fois que tu sens ta confiance décliner et tes espoirs de succès vaciller et s'éteindre, répète ta question et ta requête, en te souvenant que tu demandes à l'infini Créateur de l'infini, Qui t'a créé pareil à Lui *: Qu'est-ce que le salut, Père ? Je ne le sais pas. Dis-le-moi, afin que je comprenne.* Il répondra. Sois déterminé à entendre. (L-72.12) p. 129

**54.** Voici un jour de silence et de confiance. C'est un temps particulier de promesse dans ton calendrier des jours. C'est un temps que le Ciel a réservé pour y luire et jeter une lumière intemporelle sur cette journée, où des échos de l'éternité se font entendre. Ce jour est saint, car il inaugure une nouvelle expérience, une sorte de sentiment et de conscience différente. Tu as passé de longs jours et de longues nuits à célébrer la mort. Aujourd'hui tu apprends à ressentir la joie de la vie. Ceci est un autre tournant crucial dans le curriculum. Nous ajoutons maintenant une nouvelle dimension, une nouvelle expérience qui jette une lumière sur tout ce que nous avons déjà appris et nous prépare pour ce qu'il nous reste à apprendre. (L-157.1;2 :1-2) p. 307

**55.** Nul ne peut devenir un enseignant avancé de Dieu jusqu'à ce qu'il ait pleinement compris que les défenses ne sont que les sots gardiens de folles illusions. Plus le rêve est grotesque, plus ses défenses semblent être féroces et puissantes. Or quand l'enseignant de Dieu consent finalement à regarder passé celles-ci, il voit que rien n'était là. Lentement d'abord, il se laisse détromper. Mais il apprend plus vite à mesure que sa confiance augmente . Ce n'est pas le danger qui vient quand les défenses sont déposées. C'est la sécurité. C'est la paix. C'est la joie. Et c'est Dieu (M-4.VI.1 :6-12) p. 14

**56.** Or il y aura des tentations sur la route qu'il reste à parcourir à l'enseignant de Dieu, et il a besoin de se rappeler sa protection tout le long de la journée. Comment peut-il le faire, en particulier durant le temps où son esprit est occupé de choses extérieures ? Il peut seulement essayer et son succès dépend de la conviction qu'il a de réussir. Il doit être sûr que le succès n'est pas de lui mais qu'il lui sera donné à tout moment, en tout lieu et en toute circonstance où il l'appellera. Il y aura des moments où sa certitude vacillera et dès l'instant où cela se produira il retournera aux tentatives précédentes pour mettre sa confiance en lui seul. (M-16.8 :1-5) p. 44

**57.** Un thérapeute ne guérit pas : *il laisse la guérison se faire*. Il peut indiquer les ténèbres mais il ne peut pas apporter la lumière de lui-même, car la lumière n'est pas de lui. Or, étant *pour* lui, elle doit être aussi pour son patient. Le Saint-Esprit est le seul Thérapeute. Dans toute situation où Il est le Guide, Il rend la guérison très claire. Tu ne peux que Le laisser remplir Sa fonction. Il n'a pas besoin d'aide pour cela. Il te dira exactement quoi faire pour aider qui que ce soit qu'il envoie à toi pour être aidé, et Il lui parlera par toi si tu n'interfères pas. Souviens-toi que c'est toi qui choisis le guide pour aider, et le mauvais choix n'aidera pas. Mais souviens-toi aussi que le bon aidera . Fais-Lui confiance, car l'aide est Sa fonction, et Il est de Dieu . (T-9.V.8 :1-11) p.185

**58.** La vérité s'est précipitée à ta rencontre puisque tu l'as appelée. Si tu savais Qui marche à tes côtés sur le chemin que tu as choisi, la peur serait impossible. Tu ne le sais pas, parce que le voyage dans les ténèbres a été long et cruel, et tu y es entré profondément. Un petit battement de tes paupières, si longtemps fermées, n'a pas encore suffi à te donner confiance en toi, si longtemps méprisé. Tu vas vers l'amour tout en le haïssant encore, et tu as terriblement peur de son jugement sur toi. Tu ne te rends pas compte que ce n'est pas de l'amour que tu as peur, mais seulement de ce que tu en as fait. Tu vas en avançant vers la signification de l'amour, et en t'éloignant de toutes les illusions dont tu l'as entourée. Quand tu retraites vers l'illusion, ta peur augmente, car il n'y a guère de doute que ce que tu penses qu'elle signifie est apeurant. Or qu'est-ce, cela, pour nous qui voyageons sûrement et rapidement en nous éloignant de la peur? Toi qui tiens la main de ton frère, tu tiens aussi la mienne, car vous n'étiez pas seuls lorsque vous vous êtes joints l'un à l'autre. Crois-tu que je te laisserais dans les ténèbres que tu as consenti à quitter avec moi? Dans ta relation est la lumière de ce monde. Et la peur doit maintenant disparaître devant toi. Ne sois pas tenté d'arracher à ton frère le don de foi que tu lui as offert. Tu ne réussiras qu'à t'effrayer toi-même. Le don est fait à jamais, car Dieu Lui-même l'a reçu. Tu ne peux pas le reprendre. Tu as accepté Dieu. La sainteté de ta relation est établie au Ciel . Tu ne comprends pas ce que tu as accepté, mais souviens-toi qu'il n'est pas nécessaire que tu comprennes. Ce qui était nécessaire, c'était simplement que tu *souhaites* comprendre . Ce souhait, c'était le désir d'être saint La Volonté de Dieu t'est accordée . Car tu désires la seule chose que tu aies jamais eue, ou aies jamais été. (T-18.III.3;4) p. 405

**59.** La guérison est-elle effrayante ? Pour beaucoup, oui. Car l'accusation fait barrage à l'amour, et les corps abîmés sont des accusateurs. Ils bloquent fermement le chemin de la confiance et de la paix, proclamant que les frêles ne peuvent avoir confiance et que les abîmés n'ont pas de motifs de paix. Qui a été blessé par son frère, et pourrait encore l'aimer et lui faire confiance? Il a attaqué et il attaquera encore. Ne le protège pas, parce que ton corps abîmé montre que tu dois être protégé de lui. Pardonner peut être un acte de charité, mais ce n'est pas son dû. Il peut être pris en pitié pour sa culpabilité, mais pas exonéré. Et si tu lui pardonnes ses offenses, tu ne fais qu'ajouter à toute la culpabilité qu'il a réellement méritée. Les non-guéris ne peuvent pardonner. Car ils sont les témoins de ce que le pardon est injuste. Ils voudraient conserver les conséquences de la culpabilité sur laquelle ils passent. Or nul ne peut pardonner un péché qu'il croit réel. Et ce qui a des conséquences doit être réel, parce que ce qu'il a fait peut être vu. Le pardon n'est pas la pitié, qui ne cherche qu'à pardonner ce qu'elle pense être la vérité. Le bien ne peut être rendu pour le mal, car le pardon ne commence pas par établir le péché pour ensuite le pardonner. Qui peut dire en le pensant vraiment : « Mon frère, tu m'as blessé, et pourtant, parce que je suis le meilleur des deux, je te pardonne ma blessure. » Son pardon et ta blessure ne peuvent exister ensemble. L'un nie l'autre et doit le rendre faux. (T-27.II.1;2) p. 609-610

**60.** Commence les périodes d'exercice plus longues en te disant avec confiance que tu as droit aux miracles. Les yeux fermés, rappelle-toi que tu ne demandes que ce qui t'appartient de droit. Rappelle-toi aussi que les miracles ne sont jamais pris à l'un et donnés à un autre, et qu'en réclamant tes droits tu soutiens les droits de chacun. Les miracles n'obéissent pas aux lois de ce monde. Ils découlent simplement des lois de Dieu. (L-77.4) p. 140

**61.** Ta présente confiance en Lui est la défense qui promet un avenir imperturbé, sans trace de chagrin et plein d'une joie qui augmente constamment, tandis que cette vie devient un instant saint, fixé dans le temps mais tenant compte seulement de l'immortalité. Ne laisse aucune autre défense que ta seule confiance présente diriger le futur, et cette vie devient une rencontre signifiante avec la vérité que seules tes défenses voudraient dissimuler. Sans défenses, tu deviens une lumière que le Ciel reconnaît avec gratitude pour sienne. Et elle te conduira sur les voies désignées pour ton bonheur selon l'ancien plan, commencé à la naissance du temps. Ceux qui te suivent joindront leur lumière à la tienne, qui en sera augmentée jusqu'à ce que le monde soit illuminé de joie. Et c'est avec joie que tes frères déposeront leurs défenses encombrantes, qui ne leur servaient à rien et ne pouvaient que terrifier. Aujourd'hui nous anticiperons ce moment avec une présente confiance, car il fait partie de ce qui a été planifié pour nous. Nous serons sûrs que tout ce dont nous avons besoin pour accomplir cela aujourd'hui nous est donné. Nous ne faisons aucun plan quant à la façon dont cela sera fait, mais nous nous rendons compte que notre non-défense est tout ce qui est requis pour que la vérité se fasse jour dans nos esprits avec certitude. Toutes tes défenses visaient à ne pas recevoir ce que tu recevras aujourd'hui. Or dans la lumière et la joie de la simple confiance, tu te demanderas seulement pourquoi tu as jamais pensé que tu devais être défendu contre la délivrance. Le Ciel ne demande rien. C'est l'enfer qui fait d'extravagantes demandes de sacrifice. Tu n'abandonnes rien aujourd'hui dans ces moments où, sans défense, tu te présentes à ton Créateur tel que tu es réellement. (L135.19;20;21;24) p. 263-264

**62.** Les enseignants de Dieu ne jugent pas. Juger, c'est être malhonnête, car juger, c'est assumer une position que tu n'as pas. Le jugement sans tromperie de soi est impossible. Le jugement implique que tu t'es trompé sur tes frères. Comment, donc, pourrais-tu ne pas t'être trompé sur toi-même ? Le jugement implique un manque de confiance, et la confiance reste l'assise de tout le système de pensée de l'enseignant de Dieu. Qu'il la perde et tout son apprentissage s'en va. Sans jugement, toutes choses sont également acceptables, car qui pourrait en juger autrement? Sans jugement, tous les hommes sont frères, car qui y a-t-il qui se tient à part? Le jugement détruit l'honnêteté et brise la confiance. Aucun enseignant de Dieu ne peut juger et espérer apprendre. (M-4.III.1) p. 13

**63.** L'étendue de la foi de l'enseignant de Dieu est la mesure de son avancement dans le curriculum. Est-ce qu'il choisit encore certains aspects de sa vie pour les apporter à son apprentissage tandis qu'il en garde d'autres à part? Si c'est le cas, son avancement est limité et sa confiance n'est pas encore fermement établie. La foi de l'enseignant de Dieu, c'est sa confiance en ce que la Parole de Dieu rectifie toutes choses; pas quelques-unes, mais toutes. La véritable foi, toutefois, ne dévie pas. Étant cohérente, elle est entièrement honnête. Étant inébranlable, elle est pleine de confiance. Étant basée sur l'absence de peur, elle est douce. Étant certaine, elle est joyeuse. Et étant confiante, elle est tolérante. La foi combine donc en elle-même les autres attributs des enseignants de Dieu. Elle comporte l'acceptation de la Parole de Dieu et de Sa définition de Son Fils. (M-4.IX.1 :1-4;2 :1-8) p. 16

**64.** Joins tes propres efforts à la puissance qui ne peut faillir et doit mener à la paix. Nul ne peut rester intouché par un tel enseignement. Tu ne te verras pas toi-même au-delà de la puissance de Dieu si tu enseignes seulement cela. Tu ne seras pas exempté des effets de cette très sainte leçon, qui ne cherche qu'à rétablir ce qui revient de droit à la création de Dieu. De chacun de ceux à qui tu accordes la délivrance de la culpabilité, tu apprendras inévitablement ton innocence. Le cercle de l'Expiation n'a pas de fin. Et la confiance qui te viendra de ta sûre inclusion dans ce cercle ne cessera d'augmenter avec chacun de ceux que tu emmèneras dans sa sécurité et dans sa paix parfaite. (T-14.V.7) p. 303

**65.** Ce qui est totalement insane engendre la peur parce qu'on ne peut pas du tout s'y fier et qu'il n'offre aucune base pour la confiance. Rien n'est fiable dans la folie. Elle n'offre ni sécurité ni espoir. Mais un tel monde n'est pas réel. Je lui ai donné l'illusion de la réalité et j'ai souffert de ma croyance en lui. Maintenant je choisis de lui retirer cette croyance et de placer ma confiance en la réalité. En choisissant cela, j'échapperai de tous les effets du monde de la peur, parce que j'admets qu'il n'existe pas. (L-53.3.(13) :2-8) p. 88

**66.** La confiance qu'il a en toi apportera la lumière à toutes les paroles que tu prononces, et tu iras au-delà de leur son jusqu'à leur signification réelle. Aujourd'hui, tu t'exerces avec Lui en disant *: J'accepterai mon rôle dans le plan de Dieu pour le salut*. Toutes les cinq minutes que tu passeras avec Lui, Il acceptera tes paroles et te les rendra toutes brillantes d'une foi et d'une confiance si fortes et si fermes qu'elles illumineront le monde d'espoir et de bonheur. Ne perds pas une seule chance d'être l'heureux receveur de Ses dons, afin de les donner au monde aujourd'hui. Donne-Lui les paroles et Il fera le reste. Il te permettra de comprendre ta fonction particulière. Il ouvrira la voie vers le bonheur, et la paix et la confiance seront Ses dons, Sa réponse à tes paroles. Il répondra avec toute Sa foi, Sa joie et Sa certitude que ce que tu dis est vrai. Et tu auras alors la conviction de Celui Qui connaît la fonction que tu as sur terre aussi bien qu'au Ciel. Il sera avec toi dans chaque période d'exercice que tu partages avec Lui, échangeant chaque instant du temps que tu Lui offres contre l'intemporalité et la paix. (L-98.7 :4-6;8;9) p.181

**67.** J'ai confiance en mes frères, qui ne font qu'un avec moi. Il est essentiel que tu aies confiance en tes frères pour établir et soutenir ta foi en ton aptitude à transcender le doute et le manque de sûre conviction en toi. Quand tu attaques un frère, tu proclames qu'il est limité par ce que tu as perçu en lui. Tu ne regardes pas au-delà de ses erreurs. Plutôt, elles sont magnifiées et deviennent des blocages à la prise de conscience du Soi qui réside au-delà de tes propres erreurs, passé ses apparents péchés aussi bien que les tiens. (L-181.Titre;1) p. 349

**68.** Ceux qui sont certains du résultat peuvent se permettre d'attendre, et d'attendre sans anxiété. La patience est naturelle à l'enseignant de Dieu. Tout ce qu'il voit est un résultat certain, à un moment qui lui est peut-être encore inconnu mais qui n'est pas en doute. Le moment sera aussi juste que l'est la réponse. Et cela est vrai de tout ce qui arrive maintenant comme dans le futur. Le passé non plus ne contenait pas d'erreurs; rien qui n'ait servi au profit du monde autant qu'à celui à qui cela semblait arriver. Cela n'a peut-être pas été compris à ce moment-là. Quand même, l'enseignant de Dieu est désireux de reconsidérer toutes ses décisions passées, si elles causent de la douleur à qui que ce soit. La patience est naturelle à ceux qui ont confiance. Sûrs de l'interprétation finale de toutes choses dans le temps, aucun résultat déjà vu ou encore à venir ne peut leur causer de la peur. (M-4.VIII.1) p. 15-16

**69.** Voici une phase cruciale de ce cours, car ici la séparation entre toi et l'ego doit être rendue complète. Car si tu as les moyens de laisser s'accomplir le but du Saint-Esprit, ils peuvent être utilisés. Et par leur utilisation tu gagneras confiance en eux. Or pour l'ego cela doit être impossible, et nul n'entreprend de faire ce qui est sans espoir de jamais être accompli. Tu connais, *toi*, que ce que veut ton Créateur est possible, mais ce que tu as fait croit qu'il n'en est rien. Maintenant tu dois choisir entre toi-même et une illusion de toi-même. L'un ou l'autre, pas les deux. Il ne sert à rien d'essayer d'éviter cette seule décision. Elle doit être prise. La foi et la croyance peuvent aller d'un côté ou de l'autre, mais la raison te dit que la misère se trouve d'un seul côté et la joie de l'autre. (T-22.II.6) p. 506

**70.** Comme le pas est léger et facile qui traverse les étroites frontières du monde de la peur, quand tu as reconnu à Qui appartient la main que tu tiens ! Il y a dans ta main tout ce dont tu as besoin pour t'éloigner à jamais de la peur avec une parfaite confiance, et pour continuer droit devant et atteindre rapidement les portes mêmes du Ciel. Car celui Dont tu tiens la main attendait seulement que tu te joignes à Lui. Maintenant que tu es venu, tarderait-Il à te montrer la voie dans laquelle il doit marcher avec toi? Sa bénédiction repose sur toi aussi sûrement que l'Amour de Son Père repose sur Lui. Sa gratitude envers toi dépasse ta compréhension, car tu Lui as permis de se lever sans ses chaînes et d'aller avec toi, ensemble, à la maison de Son Père. (T-30.V.8) p. 684

**71.** Dans ces révisions, aie foi en ce que les moyens qu'utilise le Saint-Esprit n'échoueront pas. La sagesse de ton esprit te viendra en aide. Donne les instructions au départ, puis détends-toi avec une foi tranquille, et laisse l'esprit employer les pensées que tu lui as données telles qu'elles t'ont été données pour son usage. Elles t'ont été données avec une parfaite confiance, une parfaite assurance que tu en ferais bon usage, une foi parfaite en ce que tu verrais leurs messages et les utiliserais pour toi-même. Offre-les à ton esprit avec la même confiance, la même assurance et la même foi. Il n'échouera pas. Il est le moyen que le Saint-Esprit a choisi pour ton salut. Puisqu'il a Sa confiance, Son moyen doit sûrement mériter la tienne aussi. (Révision III.6 :4-6;7) p. 208

**72.** L'idée d'aujourd'hui peut paraître assez dégrisante, jusqu'à ce que tu en voies la signification. Tout ce qu'elle dit, c'est que ton Père Se souvient encore de toi et qu'il t'offre la confiance parfaite qu'il a en toi qui es Son Fils. Elle ne demande pas que tu sois en aucune façon différent de ce que tu es. Quoi d'autre l'humilité pourrait-elle demander? Et quoi d'autre l'arrogance pourrait-elle nier? Aujourd'hui, nous ne reculerons pas devant notre tâche pour la fallacieuse raison que c'est faire outrage à la modestie. C'est l'orgueil qui voudrait nier l'Appel pour Dieu Lui-même. (L-186.3) p. 363

**73.** Du monde des corps, fait par l'insanité, des messages insanes semblent être renvoyés à l'esprit qui l'a fait. Et ces messages rendent témoignage de ce monde, proclamant qu'il est vrai. Car tu as envoyé ces messagers pour qu'ils te rapportent cela. Tout ce que ces messages te transmettent est tout à fait extérieur. Il n'y a aucun message qui parle de ce qui se trouve au-dessous, car ce n'est pas le corps qui pourrait en parler. Ses yeux ne le perçoivent pas; ses sens en restent tout à fait inconscients; sa langue ne peut pas en transmettre les messages. Or Dieu peut t'amener là, si tu es désireux de suivre le Saint-Esprit à travers l'apparente terreur, ayant confiance en ce qu'il ne t'abandonnera pas et ne te laissera pas là. Car ce n'est pas Son but de t'effrayer, mais seulement le tien. Tu es sérieusement tenté de L'abandonner au cercle extérieur de la peur, mais Il voudrait te conduire en toute sécurité au travers et bien au-delà. (T-18.IX.3) p. 421

**74.** Ce n'est pas en te fiant à toi que tu gagneras de la confiance. Mais la force de Dieu en toi réussit en toutes choses. La reconnaissance de ta propre fragilité est une étape nécessaire dans la correction de tes erreurs, mais elle n'est guère suffisante pour te donner la confiance dont tu as besoin et à laquelle tu as droit. Tu dois aussi prendre conscience que la confiance en ta force réelle est pleinement justifiée à tout point de vue et en toute circonstance. Souviens-toi que tu as droit à la paix, parce que tu donnes ta confiance à la force de Dieu. (L-47.5 :3-4;6;8:3) p. 77-78

**75.**  Nous dégageons un lieu saint dans nos esprits devant Son autel, où Ses dons de paix et de joie sont bienvenus, et où nous venons trouver ce qui nous a été donné par Lui. Nous y venons avec confiance aujourd'hui, conscients que ce qui nous appartient en vérité est ce qu'il donne. Et nous voudrions ne souhaiter rien d'autre, car rien d'autre ne nous appartient en vérité. Ainsi nous Lui ouvrons la voie aujourd'hui, en reconnaissant simplement que Sa Volonté est déjà faite, et que la joie et la paix nous appartiennent comme Ses dons éternels. Nous ne nous permettrons pas de les perdre de vue entre les moments où nous venons les chercher là où Il les a déposés. Ce rappel, nous le ramènerons à l'esprit aussi souvent que possible *: Je ne cherche que ce qui m'appartient en vérité. Les dons de Dieu de joie et de paix sont tout ce que je veux. (L-104.4 :2-4;5*) p. 192-193

**76.** Ne mets pas ta foi dans les illusions. Elles te décevront. Mets toute ta foi dans l'Amour de Dieu en toi, éternel, inchangeable et infaillible à jamais. Voilà la réponse à tout ce à quoi tu es confronté aujourd'hui. Par l'Amour de Dieu en toi, tu peux résoudre sans effort et en toute confiance toutes les difficultés apparentes. Dis-le-toi souvent aujourd'hui. C'est une déclaration de délivrance de la croyance en les idoles. C'est ton admission de la vérité à ton sujet. (L-50.4) p. 81

**77.** Rappelle-toi que tu es Sa complétude et Son Amour. Rappelle-toi que ta faiblesse est Sa force. Mais ne lis pas cela à la hâte ou faussement. Si Sa force est en toi, ce que tu perçois comme étant ta faiblesse n'est qu'illusion. Et Il t'a donné les moyens de le prouver. Demande toutes choses de Son Enseignant, et toutes choses te sont données. Non pas dans le futur mais immédiatement, maintenant. Dieu n'attend pas, car attendre implique le temps et Il est intemporel. Oublie tes sottes images, ton sentiment de fragilité et ta peur du nuisible, tes rêves de danger et tes «torts» choisis. Dieu ne connaît que Son Fils, et comme il a été créé, ainsi il est . Avec confiance, je te place entre Ses Mains et je rends grâce pour toi de ce qu'il en est ainsi. Et maintenant en tout ce que tu fais sois béni. Dieu Se tourne vers toi pour que tu L'aides à sauver le monde. Enseignant de Dieu, Il t'offre Ses remerciements et le monde entier se tient en silence dans la grâce que tu apportes de Lui. Tu es le Fils qu'il aime et il t'est donné d'être le moyen par lequel Sa Voix se fait entendre tout autour du monde, pour clore toutes choses du temps, pour mettre fin à la vue de toutes choses visibles, et pour défaire toutes choses qui changent. Par toi est inauguré un monde ni vu, ni entendu, mais véritablement là. Tu es saint, et dans ta lumière le monde reflète ta sainteté, car tu n'es pas seul et sans ami. Je rends grâce pour toi, et je me joins à tes efforts au Nom de Dieu, connaissant qu'ils sont faits en mon nom aussi, et pour tous ceux qui vont vers Dieu avec moi. AMEN (M-29.7;8) p. 73-74

78. . Si tu veux connaître que tes prières sont exaucées, **ne doute jamais d'un Fils de Dieu.**

* **Ne doute pas de lui et ne le confonds pas, car ta foi en lui est ta foi en toi-même.**
* **Si tu veux connaître Dieu et Sa Réponse, crois en moi dont la foi en toi est inébranlable.**

**Peux-tu demander véritablement au Saint-Esprit et douter de ton frère ?**

* **Crois que ses paroles sont vraies à cause de la vérité qui est en lui.**
* **Tu t'uniras à la vérité en lui, et ses paroles *seront* vraies.**
* **Comme tu l'entends, tu m'entendras.**
* **Écouter la vérité, c'est pour toi la seule façon maintenant de pouvoir l'entendre, et enfin de la connaître.**

**Le message que ton frère te donne dépend de toi.**

Que te dit-il? **Que voudrais-tu qu'il te dise?**

* **Ce que tu décides à son sujet détermine le message que tu reçois.**

**Souviens-toi que le Saint- Esprit est en lui et que Sa Voix te parle par lui.**

T-9.II.4-5 p. 176